

en communion

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

*Sur cet air d'été, l'équipe du bulletin
En Communion souhaite à ses lecteurs et
lectrices de bonnes vacances estivales.
On se retrouve en septembre 2015!*



*Un rendez-vous à ne pas manquer!
Lancement de la priorité pastorale
diocésaine le 9 septembre à l'église de
Daveluyville. M^{gr} André Gazaille et toute
l'équipe des Services diocésains de pastorale
vous y attendent à 19 h 30.*

© Abdone- Dreamstime.com



© Abdone- Dreamstime.com

Sommaire

Partager par amour Celui qui nous fait vivre	2
Comment nous avons osé vivre la joie	3-5
La «sauvegarde de notre maison commune»	6-8
Récollets : 400 ans et une présence marquante	9
JSQ 2015 : Pas d'exclus à la table	10
Jardin éducatif et urbain	11-12
Raymond rencontre François	12
Le défi de la formation à la vie chrétienne	13
Commission de vérité et de réconciliation	14-15
Visite du reliquaire de saint frère André	15
Une tranche de vie de l'aumônier militaire	16
Église Saint-Pie-X : la cadette à 50 ans	17
200 ^e anniversaire de Drummondville	17
M ^{gr} Gazaille devient Chevaliers de Colomb	18
Cinq bénévoles de Baie-du-Febvre honorées	18
Nominations diocésaines	18-19
Un pasteur au cœur missionnaire	19
La mission du Brésil à 60 ans	20
Entre à l'intérieur	20

en communion

49-A, rue de Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél. : 819 293-6871 poste 421

Membre de [l'Association des médias catholiques
et œcuméniques](#)

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec et du
Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction : Jacinthe Lafrance
Contributions et révision : Services diocésains
Édition et diffusion : Diocèse de Nicolet

en communion : [POUR VOUS ABONNER](#) C'est gratuit... Et ça fait du bien!





Agenda de l'évêque

JUILLET

Vacances des services diocésains de pastorale et des services administratifs de l'évêché.

AOÛT

- 6 Services diocésains de pastorale
- 7 Trio de coordination
- 9 Acolyat de Robert Bombardier, Saint-Nicéphore
- 11 Journée missionnaire à Marie-Reine-des-Cœurs (Drummondville)
- 12 Intronisation de l'abbé Pierre Garceau, nouveau curé de la paroisse Notre-Dame-de-l'Espérance
- 14 Trio de coordination
- 15 – Fête de l'Assomption avec les Sœurs de l'Assomption
– Intronisation de l'abbé Yvon Audet, nouveau curé de la paroisse Assomption-de-la-Vierge-Marie
- 16 Célébration eucharistique et pique-nique avec les aînés de Drummondville
- 18 Visite au camp Les Aventuriers de la Vie
- 19 Bureau de l'évêque
- 20 – Conseil de l'évangélisation et de la formation à la vie chrétienne à Montréal
– Remise des mandats pastoraux des agentes et agents de pastorale
- 21 Trio de coordination
- 23 Acolyat de Denis LaBranche à l'église Saints-Pierre-et-Paul
- 25 Comité d'éthique diocèse de Sherbrooke
- 28 Trio de coordination
- 30 Messe country à Saint-Louis-de-Blandford

SEPTEMBRE

- 1 Rencontre de préparation de l'année avec les prêtres et les agentes et agents de pastorale
- 3 Célébration eucharistique à la Villa Saint-Georges (Victoriaville)
- 4 Services diocésains de pastorale
- 9 Lancement diocésain de l'année pastorale à Daveluyville

BILLET DE L'ÉVÊQUE

Partager par amour Celui qui nous fait vivre

À l'occasion de la rencontre diocésaine du 20 mai sur les *projets-pilotes en catéchèse et le développement de la mission jeunesse*, j'ai eu l'occasion de préciser mes convictions profondes par rapport à la formation à la vie chrétienne :

– En ce temps de mission, la formation à la vie chrétienne consiste à faciliter la découverte de Jésus Christ et à favoriser le développement d'une relation avec lui. Et dans cette formation la Parole de Dieu a la place centrale. Voilà pourquoi le ou la catéchète doit d'abord être un témoin, un disciple-missionnaire selon l'expression du pape François. Une personne qui, par amour, partage Celui qui le fait vivre. Ses qualités premières sont la ferveur et sa capacité de déceler la présence et l'agir du Seigneur chez les autres.

– La formation à la vie chrétienne ce n'est donc pas seulement qu'une transmission de connaissances, un contenu à faire connaître, mais aussi des expériences à vivre.

– La formation à la vie chrétienne demande donc du temps. La vie chrétienne, c'est un long pèlerinage, un long cheminement, celui de toute une vie. Les sacrements de l'initiation chrétienne, la prière, tout cela doit être perçu comme des sources de vie, capables de nous rapprocher du Seigneur, de nourrir la relation et de faire grandir l'amour du prochain. Il faut donc assurer un « continuum » d'occasions, autant durant l'enfance qu'à l'adolescence, sans oublier l'âge adulte. La pastorale du baptême, les parcours catéchétiques, la mission jeunesse, la pastorale du mariage et la formation des adultes apparaissent comme autant de points d'eau favorisant la vie intérieure et sa croissance.

– Pour ce qui est des parcours catéchétiques, « jamais sans les parents ». Ce choix pour lequel le diocèse a opté, voilà déjà plusieurs années, reconnaît l'importance primordiale des parents dans l'éducation de la foi de leur jeune. Mais tout autant la nécessité pour notre Église de les soutenir et de les aider à percevoir l'amour et la présence de Dieu dans leur vécu familial.

– Tout cela ne peut être le fruit que de l'Église Corps du Christ (parents, familles, catéchètes.) Ensemble, chacun apportant sa contribution selon ses charismes, talents et ministères. C'est un travail d'équipe.

– Cela ne peut se développer que dans une communauté chrétienne, en lien avec d'autres chrétiens. On ne naît pas chrétien tout seul. On ne grandit pas comme chrétien tout seul. On a besoin d'être en communion avec d'autres chrétiens par la prière, par l'eucharistie. C'est vrai à tous les âges de la vie.

C'est important de poursuivre la route, d'être créatif, de dépasser ce qui nous bloque, d'avoir de l'audace. C'est important de vouloir aller plus loin, d'être à l'écoute de l'Esprit Saint. Il y a beaucoup de fait. Mais il reste encore beaucoup à faire.

+ André Goyelle

BILAN DES SERVICES DIOCÉSAINS DE PASTORALE

Comment nous avons «osé vivre la joie de l'Évangile»

Au terme d'une autre année, En Communion a demandé aux membres de l'équipe des Services diocésains de pastorale un bilan de leur parcours. Chaque personne responsable * d'un ou de plusieurs services a été contrainte à un exercice déchirant de synthèse, car la vie pastorale de l'Église de Nicolet foisonne de matière à s'émerveiller. Voici donc un survol de ce qui a bougé et des accents vécus au cours de cette année, sous le thème «Osons vivre la joie de l'Évangile».

COORDINATION DE LA PASTORALE D'ENSEMBLE



Je contemple le chemin parcouru. Le thème de l'année a inspiré nos actions. On a «osé» vivre la Joie de l'Évangile! Dans les parcours catéchétiques, en mission jeunesse, dans le catéchuménat, on a ouvert du neuf. On a «osé» dire ses insatisfactions. Le malaise a été un tremplin pour avancer avec audace et proposer des parcours novateurs et des lieux de relecture et d'accompagnement personnel. J'ai vu un nouveau souffle émerger dans une unité pastorale où des leaders paroissiaux se sont ouverts à l'écoute pour un dialogue en profondeur.

Dans tout cela, on choisit de se faire confiance. On s'est mis au travail avec détermination. On a abandonné la morosité qui éteint trop souvent nos élans. Cette audace a été possible et féconde parce qu'il y a eu de la concertation. On a «osé» ensemble, en équipe, avec d'autres. On s'est appuyé les uns sur les autres. On est sorti de son confort et de ses habitudes pour vivre un «nous» en mission.

Toutes ces petites pousses sont bien fragiles. Toutefois, on devient plus conscient qu'on ne peut plus demeurer seul, dans son silo. On veut se concerter davantage pour canaliser les forces vives et discerner ensemble l'avenir. Les frontières tombent. Quelle bonne nouvelle!

Sylvie Carrier

MISSION JEUNESSE

En mission jeunesse, l'année pastorale 2014-2015 a été marquée par une prise de conscience de la nécessité d'être présents aux jeunes de nos milieux. Plusieurs paroisses ont débuté ou poursuivi leur réflexion et action pastorale pour développer la mission auprès des jeunes. Après les parcours catéchétiques d'initiation à la vie chrétienne, comment se fait-il que les relations tissées au fil de l'enfance prennent fin et qu'on ne revoie plus ces jeunes? Et pourtant, nous aimons ces jeunes et ils font partie du présent de l'Église. De plus en plus de personnes sont convaincues qu'il est nécessaire d'investir temps et énergie pour être présents aux jeunes adolescents et jeunes adultes. La journée diocésaine du 20 mai dernier (voir articles sur ce sujet) a été un signe de ce tournant qui se prend graduellement dans les paroisses.



La recherche-action en mission jeunesse a pris fin en janvier et les intervenants qui y ont pris part ont vécu des conversions sur cette route. Ils témoignent : ils sont des êtres neufs tant dans ce qu'ils sont que dans leur manière d'être et de faire auprès des jeunes. Le processus et les résultats de la recherche-action devraient être publiés au cours de la prochaine année pastorale.

Annie Beauchemin



DIACONAT PERMANENT

Comment décrire cette année vécue en ayant dans le cœur le thème de l'année : «Osons vivre la joie de l'Évangile»? La mise à jour du diaconat, les profils de diacres et le deuil ont été les trois points les plus marquants et ont ravivé notre élan.

Depuis plus d'un an, les documents du diaconat permanent ont été révisés, modifiés, précisés, donnant ainsi une orientation plus claire à ce ministère. La

retraite de novembre dernier nous a permis de mieux nous situer comme disciples-missionnaires. Diacres et épouses se sont laissé toucher par les quatre profils de diacres inspirés de l'évangile. Tantôt berger, prophète, samaritain ou Syméon, nous sommes tous appelés à témoigner du *don de Dieu* qui nous habite.

Nous ne pouvons passer sous silence le départ de deux des nôtres : André Page et Camille Côté. Ils ont été signe du service, ils ont noué le tablier avec tendresse, miséricorde, générosité, foi et espérance.

Clément Beauchemin et Denise Bourassa

LITURGIE

L'année liturgique s'est vécue sous le signe de la bienveillance. Que ce soit pendant l'avent, le temps de Noël, le carême ou le temps pascal, l'invitation à accueillir, célébrer et être signe de la bienveillance de Dieu nous a touchés. Peut-être parce qu'elle nous a permis de (re)découvrir le visage d'un Dieu qui nous veut du bien, qui veille sur notre bien... Les formations sur le baptême et l'eucharistie nous ont aussi permis de toucher à la bienveillance de Dieu. Dans ces sacrements, nous accueillons le don du salut, le don de vie du Christ qui, en se donnant à nous, nous fait membres de son corps ressuscité.



Nous y puisons l'élan pour nous-mêmes être signes de ce don. *Don, accueil du don, contredon* : ce mouvement de la vie spirituelle est à la base de tout sacrement et de toute liturgie. Qu'il continue de nous inspirer dans notre désir de préparer et vivre des célébrations vraies et signifiantes.

CATÉCHUMÉNAT

L'accompagnement des adultes qui demandent le baptême ou la confirmation est source de vie et d'émerveillement. C'est ce que disent les personnes qui ont accompagné les 7 catéchumènes (c'est ainsi que l'on nomme les adolescents et les adultes qui demandent le baptême) et les 29 adultes qui ont été confirmés cette année. Elles ne nient pas pour autant les défis que cet accompagnement représente : adaptation, déplacement intérieur, appel à se centrer sur l'essentiel, implication personnelle, écoute, ouverture de la communauté. Mais tout cela peut faire naître la Vie, tant chez les accompagnants que les accompagnés, et aussi dans la communauté. D'en être témoin fait toucher à la joie de l'Évangile!

Marijke Desmet

COMMUNICATIONS SOCIALES

Le virage vers un bulletin d'information électronique a été pris par mon prédécesseur; en me remettant au volant d'*En Communion*, il m'a nécessairement fallu ajuster ma conduite. C'est donc une année d'adaptation que j'ai vécue au service des communications de cette Église diocésaine. Ce service, je l'ai toujours exercé avec le souci de permettre le partage d'expériences et de réflexions pastorales entre les personnes qui prennent part à la vie de nos communautés chrétiennes. C'est une forme d'unité, de cohésion dans l'élan des disciples-missionnaires du diocèse de Nicolet que j'espère contribuer à susciter, dans cette mission qui m'est confiée.



Avec le bulletin *En Communion*, la page Facebook du diocèse de Nicolet joue un rôle complémentaire de plus en plus marqué dans cette dynamique. Celle-ci s'arrime aux autres pages de nos partenaires et de nos milieux pour favoriser l'interaction et la participation à la vie de notre Église. Les mentions «J'aime» s'accumulent de semaine en semaine. J'en vise 500 pour le début de la prochaine année pastorale... Soyez nos promoteurs! Mais surtout, que ces «facebookeurs» qui aiment notre page deviennent de plus en plus des actrices et acteurs de la communication, de l'interpellation et du témoignage d'une vie chrétienne qui ose la «joie de l'Évangile».

Jacinthe Lafrance

PRÉSENCE AU MONDE

La Nuit des sans-abri, la lutte contre la traite humaine, la protection de l'environnement, l'égalité homme femme, l'élimination de la pauvreté, le commerce équitable, etc. Voilà autant de lieux de présence où s'engagent des personnes qui croient qu'un monde plus juste et plus humain est possible. N'est-ce pas ce que Jésus est venu nous annoncer : le règne de

Dieu est tout proche! Et pour ne pas baisser les bras devant les obstacles ou les déceptions, pour continuer d’y croire et d’espérer, Il nous offre sa Parole comme éclairage et nous invite à sa Table eucharistique. Ces lieux de communion nous sont offerts, non pas comme une dévotion ou un rite; mais ils sont le rappel que le «faites cela en mémoire de moi» s’accompagne du geste manifestant qu’Il livre sa vie pour que ses frères et sœurs «aient la vie, la vie en abondance».



Ce service Présence au monde qui m’est confié m’a donné de voir, cette année, comment Jésus nous invite à «sortir de table», nous les baptisés, les disciples-missionnaires, afin de nous faire proches des plus faibles, des plus démunis et qu’ainsi se réalise le règne de Dieu : qu’il n’y ait plus d’exclus... en commençant, une personne à la fois.

Odette Laroche-Belval

PASTORALE DES COUPLES ET DES FAMILLES



Les journées de formation données sur les sacrements du baptême et de l’eucharistie ont eu un impact dans ma vie de baptisée et, par ricochet, sur mon travail pastoral auprès des couples et des familles. J’ai vécu cela concrètement lors de la session vécue avec les couples en cheminement vers le mariage, en novembre, et à la journée diocésaine des familles, en mai dernier. Nous sommes toutes et tous héritiers de ces dons extraordinaires de Dieu.

Lors de la journée familiale, l’amour qui nous unit les uns aux autres fut semé dans la terre de Dieu. Ce geste symbolique posé durant l’eucharistie, lors de l’offertoire, représentait notre joie et notre espérance chrétienne : Dieu est toujours

là, bien incarné au cœur de notre quotidien de famille. À la suite de cette journée familiale, un parent a écrit : «Je repars avec une joie renouvelée, une envie de chanter Dieu avec mes enfants. [...] En venant vivre cette journée, je permets à mes enfants de découvrir cette joie qui leur est *donnée!*» En cette fin d’année pastorale, je rends grâce à Dieu pour tout ce qu’il accomplit encore et encore dans le cœur de ses fils et de ses filles.

Carmen B. Lebel

Pastorale missionnaire

Dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, le pape François nous invite à «*maintenir vive l’ardeur missionnaire.*» Au cours de l’année, les témoignages missionnaires dans nos paroisses, les activités du Dimanche missionnaire mondial et du Dimanche du Brésil ont permis de maintenir vivant l’esprit missionnaire du peuple des baptisés.



Dans ce même esprit, des activités et des animations missionnaires ont été vécues auprès des jeunes dans le cadre du parcours catéchétique. Des missionnaires laïques ont été invités à témoigner de leur engagement missionnaire en rencontrant des jeunes lors de différentes activités diocésaines.

Le groupe des missionnaires laïques formé depuis deux ans poursuit sa démarche. Au cours des rencontres ils ont exprimé leur besoin de témoigner de leur expérience par un engagement auprès des jeunes, des malades, des défavorisés, de leur famille, etc. Ils ont manifesté leur désir de trouver un lieu de partage et de ressourcement afin d’approfondir leur mission et de poursuivre ensemble leur réflexion sur les enjeux de notre société. En posant un geste à la fois, dans l’amour et la confiance en l’Esprit, se placent les bases du groupe des missionnaires laïques pour poursuivre son envol.

Jacqueline Lemire

** Note : en raison de la convalescence de Guy Lebel, il n’a pas été possible de publier dans ce numéro le bilan du service de la formation à la vie*

LOUÉ SOIS-TU MON SEIGNEUR

La lettre du pape François sur «la sauvegarde de **notre maison commune**»

L'encyclique du pape François, *Laudato Si'* sur la «sauvegarde de notre maison commune» dépasse le cadre habituel de l'enseignement théologique destiné aux chrétiens. Cette lettre interpelle l'ensemble de «la famille humaine» dans la reconsidération d'une question que François estime urgente pour déterminer «quel genre de monde [nous voulons] laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent». Le Pape poursuit : «Cette question ne concerne pas seulement l'environnement de manière isolée, parce qu'on ne peut pas poser la question de manière fragmentaire», et ceci conduit à s'interroger sur le sens de l'existence et de ses valeurs à la base de la vie sociale.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Pour l'Église de Nicolet, le document important que vient de publier François est un encouragement à poursuivre notre engagement dans la voie du soin à la Création. «Non seulement est-il important de le poursuivre, mais d'aller plus loin et d'ancrer cet engagement radical toujours plus fortement dans la foi chrétienne : une foi qui nous pousse à prendre soin de tous nos frères et sœurs», indique l'évêque de Nicolet, M^{gr} André Gazaille. Parmi les exemples de lieux d'engagement pour la protection de l'environnement déjà en marche dans le diocèse de Nicolet, il mentionne le travail du comité diocésain [Alonvert](#), du programme [Église verte](#) dans lequel sont entrés plusieurs paroisses et organismes, et de [Développement et Paix](#) qui a mis en place tout un plaidoyer sur la [justice écologique](#).



Le diocèse de Nicolet a tenu un point de presse à ce sujet, le jour même de la publication de l'encyclique, en marge de l'assemblée générale annuelle du conseil diocésain de Développement et Paix. Une trentaine de personnes impliquées y participaient. Des porte-parole de l'organisme catholique de solidarité internationale – bien connu pour la campagne du Carême de partage – ont voulu mettre en lumière un autre pan très important de leurs activités : les campagnes de plaidoyer. Ces actions de sensibilisation qui comprennent souvent une intervention de nature politique non partisane se déroulent à l'automne.

«La prochaine campagne de plaidoyer, à l'automne 2015, portera justement sur les changements climatiques sous le thème “Créons un climat de changement”», a

Lors d'un point de presse tenu en marge de l'assemblée annuelle de Développement et Paix, plusieurs personnes se sont réjouies de l'approche de François sur l'écologie. On voit ici Jean-Denis Lampron, M^{gr} André Gazaille, Odette Roche-Belval et Élisabeth Desgranges.



indiqué Elisabeth Desgranges, animatrice régionale. «On proposera aux membres de faire signer des cartes d'action pour rappeler aux dirigeants l'importance de prendre des engagements fermes pour la lutte aux changements climatiques en vue de la conférence de Paris. De plus, nous inviterons la population à prendre part à des vigiles pour la justice écologique entre le 24 et le 26 octobre, et à marcher le 29 novembre prochain dans le cadre de la mobilisation internationale de la coalition climat 21», souligne-t-elle.

L'ENJEU DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

L'encyclique aborde d'ailleurs le problème du climat sans détour, six mois avant la Conférence de Paris sur les changements climatiques. Le texte affirme, avec quantité d'études scientifiques à l'appui, que «l'humanité est appelée à prendre conscience de la nécessité de réaliser des changements de style de vie, de production et de consommation, pour combattre ce réchauffement [...] De nombreuses études scientifiques signalent que la plus grande partie du réchauffement global des dernières décennies est due à la grande concentration de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde de nitrogène et autres) émis surtout à cause de l'activité humaine», est-il écrit au 23^e paragraphe.

Jean-Denis Lampron, qui a participé récemment à une assemblée nationale de Développement et Paix, en revient avec une conviction : «Le pape François a été très clair pour exprimer son désir que l'encyclique "Loué sois-tu" puisse être une contribution de l'Église catholique au sommet des Nations Unies sur les changements climatiques à Paris», a-t-il mentionné. Développement et Paix y aura d'ailleurs une délégation nationale pour participer à deux niveaux : «Au niveau du plaidoyer, nous assisterons à titre d'observateurs aux négociations internationales; au niveau de la mobilisation, nous ferons partie des nombreuses organisations de la société civile sur place. Il y a aura diverses activités organisées auxquelles nous prendrons part» explique Elisabeth Desgranges.

D'AUTRES THÈMES DE LA JUSTICE ÉCOLOGIQUE

Les deux autres grands thèmes environnementaux dont traite *Laudato Si'* sont la perte de la biodiversité et la question de l'eau. Avec les changements climatiques, ces trois enjeux, lorsqu'ils ne sont pas abordés avec un souci «du droit de vivre et d'être heureux» sont à la source d'une détérioration de la qualité de la vie humaine et d'une dégradation sociale. Ils entraînent aussi, selon François, de graves inégalités planétaires qui affectent surtout les plus pauvres et les plus vulnérables.

Comme propriétaire d'entreprise, le diacre permanent Jean-Denis Lampron a la conviction que nous avons des choix à faire pour renverser la vapeur sur ces questions environnementales. «Les choix individuels sont importants, mais les citoyens doivent aussi connaître leur pouvoir en tant que consommateurs, pour inciter les entreprises à changer leurs pratiques. Et comme citoyens, nous avons aussi un lieu d'influence après de nos représentants. Si on a accès à un autre niveau décisionnel, comme élu ou comme entrepreneur, il faut prendre conscience que notre façon d'exercer ce pouvoir doit s'ancrer dans une autre vision du monde, une vision solidaire où nous sommes responsables de l'avenir de l'humanité et de sa maison commune», dit-il.



UN ANCRAGE SPIRITUEL

Dans de nombreuses déclarations, le pape a aussi été clair sur un point : les questions écologiques ne sont pas seulement l'affaire des écologistes ou des «verts» dans l'Église. C'est l'affaire de tous les chrétiens. «Je veux proposer aux chrétiens quelques lignes d'une spiritualité écologique qui trouvent leur origine dans des convictions de notre foi, car ce que nous enseigne l'Évangile a des conséquences sur notre façon de penser, de sentir et de vivre. Il ne s'agit pas de parler tant d'idées, mais surtout de motivations qui naissent de la spiritualité pour alimenter la passion de la préservation du monde», écrit François (§ 216).

La responsable du service Présence au monde, Odette Laroche-Belval, se réjouit de ce lien fort qui est fait entre la

foi et l'engagement écologique : «Parfois, comme chrétienne ou chrétien, on a la fausse impression que c'est Dieu qui décide tout et que nous subissons les conséquences. Mais ce genre de conception mène à la fatalité et au désengagement. Au contraire : la Bonne Nouvelle c'est que nous sommes des humains libres, et que cette liberté engage notre responsabilité à vivre à la suite de Jésus qui met l'amour du prochain au centre de notre foi. Cela inclut notre engagement pour les conditions de vie de tous les êtres humains, au cœur de la Création», dit-elle. Elle souligne l'importance de développer la conscience d'une communion universelle, comme le dit si bien l'encyclique : «*Créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle [...] qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble.*» (§ 89)

CULTIVER ET PROTÉGER LE JARDIN DU MONDE

En lisant l'encyclique *Laudato Si'*, on ne peut ignorer que les questions économiques, sociales et politiques ne sont pas considérées à part de la spiritualité chrétienne qui motive nos actions; pas plus que les questions liées à l'environnement ne sont comprises en dehors du souci pour l'humanité qui trouve sa source dans l'Amour inconditionnel de Dieu pour son peuple. «C'est là tout l'inédit de l'écologie intégrale», souligne M^{gr} Gazaille. Et l'encyclique rappelle : «L'amour, fait de petits gestes d'attention mutuelle, est aussi civil et politique, et il se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur. L'amour de la société et l'engagement pour le bien commun sont une forme excellente de charité» (§ 231).

Ce texte de 192 pages s'appuie non seulement sur les Écritures (notamment le récit de la Genèse et l'attention de Jésus à la nature dans l'Évangile) et sur l'intuition spirituelle de plusieurs saints, à commencer par François d'Assise, mais aussi sur une abondante littérature scientifique qui fait consensus. «L'Église n'a pas la prétention de juger des questions scientifiques ni de se substituer à la politique, mais j'invite à un débat honnête et transparent, pour que les besoins particuliers ou les idéologies n'affectent pas le bien commun», écrit François (§ 188).

L'écologie intégrale nous amène à rééquilibrer notre conception de l'environnement, souligne M^{gr} André Gazaille : «Il ne s'agit pas de voir les ressources de la terre comme un objet, un réservoir dans lequel nous pourrions puiser sans fin : pour Dieu, toute sa Création est bonne. Mais on ne peut pas non plus considérer l'environnement d'une manière qui méprise la vie humaine pour valoriser seulement la nature et sa préservation : ce serait aller à l'encontre de l'Amour infini de Dieu pour nous, les humains, à qui il confie son œuvre». L'encyclique cherche à réunifier le rapport de l'être humain avec le reste de la Création : «*S'il est vrai que, parfois, nous les chrétiens avons mal interprété les Écritures, nous devons rejeter aujourd'hui avec force que, du fait d'avoir été créés à l'image de Dieu et de la mission de dominer la terre, découle pour nous une domination absolue sur les autres créatures*», explique le Pape (67). Aux humains incombe la responsabilité de «*cultiver et protéger*» le jardin du monde (cf Gen 2,15) (67), en sachant que «*la fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous. Mais elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu*» (§ 83).

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES POUR EXPLORER LE THÈME DE LAUDATO SI' :

- Les ressources de Développement et Paix sur l'encyclique *Laudato Si'* : <https://www.devp.org/fr/encyclical>
- La présentation de Radio Vatican chapitre par chapitre : http://fr.radiovaticana.va/news/2015/06/18/laudato_si_un_texte_dense_pour_prendre_soin_de_notre_maison_commune/1152371
- Le texte intégral de l'encyclique : http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html



400 ANS DE PRÉSENCE DES RÉCOLLETS FRANCISCAINS EN AMÉRIQUE

Une présence marquante sur nos rives

La Nouvelle-France accueille ses premiers missionnaires en 1615 et ce sont des récollets (franciscains) venus de France. Cette année rappelle donc le 400^e anniversaire de leur arrivée dans la colonie naissante. Si cet anniversaire est souligné en grandes pompes chez nos voisins trifluviens, la présence des Récollets fut aussi marquante dans les paroisses et missions situées sur la rive sud du Saint-Laurent et qui allaient un jour constituer le diocèse de Nicolet.

Denis Fréchette, prêtre

Au service des Amérindiens nomades et des défricheurs d'un pays à bâtir, ils parcourent un territoire immense pour essayer de convertir ceux-là et d'accompagner ceux-ci avec «zèle et affection à la gloire de Dieu». Dans notre coin de pays, les Récollets sont les seuls pères à desservir les paroisses naissantes et à accompagner les Abénaquis, avant que les Jésuites prennent la relève en fin du XVII^e siècle.

SAINT-FRANÇOIS-DU-LAC

Dès 1692, le père Bertin Mullet, récollet, inscrit un premier acte au registre. Il faisait les fonctions curiales pour le fort de Saint-François où résidaient des Abénaquis depuis les environs de 1660/1670 sur la rivière Saint-François. Les Jésuites prirent la relève en 1700.

NICOLET ET BAIE-SAINT-ANTOINE

Les paroisses de Nicolet et de Baie-du-Febvre furent desservies par les Récollets attachés à la cure de Trois-Rivières : en 1671 pour Nicolet et en 1686 pour Baie Saint-Antoine. Lorsque ces deux missions de Nicolet et de Baie-du-Febvre eurent atteint un développement suffisant, le père Siméon Dupont, récollet, les organisa en paroisses distinctes et les dota chacune d'une église. On retrouve son nom jusqu'au 30 juin 1727 dans les registres de Nicolet.

Saint-Antoine-de-Padoue est d'ailleurs la toute première paroisse érigée sur le territoire du diocèse Nicolet, à partir de la mission fondée en 1686 par les Récollets. Sous la responsabilité de l'évêque de Québec, celle-ci s'étend alors largement sur la rive sud du Saint-Laurent entre Montréal et Québec. Ce sont les missionnaires récollets qui décident de placer la paroisse sous la protection de saint Antoine de Padoue, lors la première érection canonique de la paroisse en 1703. Une à une, les paroisses environnantes ont été créées comme des «filles» de la mission de la baie Saint-Antoine.

BÉCANCOUR

Le père Claude Moireau, récollet, fait déjà la mission à Bécancour en 1672 et ses confrères y assurent le service religieux jusqu'en 1703 de façon continue. Quelques jésuites s'occupent des Abénaquis qui s'y trouvent alors que de 1764 à 1779, la cure est gérée par des récollets, dont Louis Demers et Albert Couturier qui repose sous l'église.

Tel est l'apport des Récollets dans notre milieu devenu le diocèse de Nicolet en 1885. Tous ces missionnaires des premières heures de notre pays méritent notre admiration et notre reconnaissance. Exténués par toutes ces randonnées longues et épuisantes à travers forêts et rivières, harassés de tant de misères, ils demeurent des témoins éminents de la foi.

La communauté franciscaine est en fête pour l'occasion. En juillet, on pourra se joindre à nos voisins trifluviens, lors d'une commémoration de la première messe célébrée 400 ans plus tôt, à l'île Saint-Quentin. La célébration sera présidée par M^{gr} Luc Bouchard à la cathédrale de Trois-Rivières, le 26 juillet à 10 h 30. Une visite guidée sur les pas des Récollets suivra dans le vieux Trois-Rivières, après la messe : rendez-vous à 11 h 30 dans le parc Champlain.

JOURNÉES SOCIALES DU QUÉBEC 2015

Pas d'exclus à la table du bien commun

Par **Anne Penelle**, participante au JSQ 2015

Les 5, 6 et 7 juin derniers avaient lieu les Journées sociales du Québec 2015 (JSQ) sous le thème *La souveraineté alimentaire – Manger : un choix de société*. Trois personnes du diocèse de Nicolet comptaient parmi les 180 personnes inscrites, dont Odette Laroche-Belval, responsable diocésaine du service pastoral Présence au monde. De toutes les activités au programme, deux conférences ont été particulièrement marquantes pour l'assistance qui a démontré un enthousiasme indéniable.

Présidente de Solidarité rurale du Québec, madame Claire Bolduc, nous a parlé de l'agriculture comme source d'occupation et de vitalité des territoires. Elle nous a sensibilisés sur la portée qu'ont les choix de chaque citoyenne ou citoyen sur l'économie agricole du Québec. Le jour où nous laisserons les autres nous nourrir, rappelle-t-elle, nous n'aurons plus aucun pouvoir sur nos richesses naturelles, sur ce qui est produit chez nous et sur les moyens de production agricole. Convaincue que les choses changeront par le mouvement de fond des petits producteurs agricoles et des marchés publics, mouvement qui se développe lentement, mais fermement depuis une vingtaine d'années, Claire Bolduc nous invite à porter le message, mais, encore plus, à «être le message» en faisant des changements dans nos choix alimentaires.

Pour monsieur Louis Vaillancourt, professeur titulaire en théologie à l'Université de Sherbrooke, l'acte de manger doit devenir l'un des lieux privilégiés de notre vie spirituelle. La nourriture est devenue une marchandise et notre rapport à elle est de plus en plus celui de consommatrice ou consommateur qui ont perdu leur lien avec la nature. Mais «d'autres visions sont possibles et urgentement nécessaires», estime-t-il. Manger peut devenir une façon d'être présent au monde, de prendre part et de partager les dons reçus. Quand la nourriture est perçue



De gauche à droite : Michel Nolin, Marco Veilleux, Yvonne Bergeron, Anne Penelle, Odette Laroche-Belval, Pierrette Leclerc, Florent Villeneuve et Lise Laroche, lors des JSQ 2015.

comme un don, il est possible de rendre grâce. Et rendre grâce nous amène à nous questionner sur les vies impliquées (vies végétales, animales et humaines) dans la consommation de ces dons et à nous engager à manger de manière responsable. Il n'y a pas de communauté sans repas, pas de repas sans écosystème et pas d'écosystème sans Dieu qui est la Source de toute vie. Louis Vaillancourt nous invite à prendre pleinement conscience de notre interdépendance avec la grande communauté de la nature dont nous faisons partie.

Au moment de fermer ces journées, il a été proposé que Florent Villeneuve, le plus ancien membre du comité organisateur provincial, remette personnellement au premier ministre Philippe Couillard [la déclaration des Journées sociales du Québec 2015](#). Signée par sœur Yvonne Bergeron, de la Congrégation Notre-Dame.

Chaque dollar dépensé dans l'agriculture québécoise se multiplie par six dans l'économie provinciale. Si chaque personne achetait pour 30 \$ par année de produits alimentaires d'ici, c'est un milliard et demi de dollars qui seraient réinvestis annuellement dans l'économie du Québec!
– Claire Bolduc

Cette déclaration réclame du gouvernement «une politique visionnaire qui mette fin à l'accaparement des terres au détriment des producteurs et de la relève». Elle dénonce aussi «les mesures actuelles d'austérité qui démantèlent les structures mobilisatrices pour le développement local et régional du Québec», notamment, l'abolition du financement de Solidarité rurale du Québec, dont les bureaux se trouvent à Nicolet.

De leur côté, les participantes et participants aux JSQ 2015 ont manifesté leur désir de faire personnellement des choix responsables et d'en exprimer leurs motivations pour entrer dans le mouvement de changement, afin qu'il n'y ait pas d'exclus de la table du bien commun.

JARDIN URBAIN ÉDUCATIF ET COLLECTIF

«Heureux les doux, ils auront la terre en partage!»



La terre en partage, quel beau rêve! C'est en fait un rêve auquel nous croyons et qui est à la base du projet de jardinage urbain qui a pris forme ce printemps dernier dans le quartier Saint-Pierre de Drummondville.

Par **Bianca Mailloux**, agente de pastorale à la paroisse Bon-Pasteur

Le projet du *Jardin éducatif et collectif St-Pierre* est une initiative du Centre communautaire Saint-Pierre (CCSP) et de la paroisse Bon-Pasteur. Gilbert Fafard, coordonnateur du CCSP, et moi-même, à titre d'agente de pastorale, avons ce projet en tête depuis plusieurs années. Tous deux intéressés par l'agriculture urbaine, par la souveraineté alimentaire et par le désir d'animer le quartier d'une nouvelle façon, nous rêvions d'un espace qui réunirait les gens. Le but premier de notre jardin est donc de créer un espace de rencontre entre les citoyens et de renforcer les liens entre différentes générations par le biais de l'agriculture urbaine.

En plus de revitaliser le quartier au point de vue humain, ce projet aura un intérêt au point de vue esthétique en rendant les espaces verts plus attrayants. C'est d'ailleurs déjà très joli; n'hésitez pas à passer sur la rue Saint-Alfred pour constater vous-même!

ÉDUCATIF ET COLLECTIF : LE SENS DES MOTS

Pourquoi parler d'un jardin «éducatif et collectif»? Éducatif, parce qu'il mettra à contribution les enfants du CPE Fardoche, logés au CCSP, ainsi que les quatre groupes du Camp de jour de l'été 2015. Avec la responsable jeunesse, Joannie Paquette, et en collaboration avec les adultes bénévoles du projet, les enfants apprendront à entretenir un espace de culture et à s'émerveiller devant la nature à l'œuvre. N'est-ce pas une belle façon de découvrir la richesse de la création?

Et pourquoi collectif plutôt que communautaire? Dans un espace communautaire, chacun des membres est responsable de sa parcelle, mais dans un jardin collectif tous sont responsables de l'ensemble des cultures; un vrai travail de coresponsabilité! Au temps des récoltes, un tiers des produits sera partagé entre les membres, un tiers ira

Le 28 mai, nous avons tout transplanté! Moi qui pensais être submergée de tomates, j'ai été émerveillée par la variété des plants qui nous ont été donnés. C'est ainsi que pousseront dans le Jardin éducatif et collectif Saint-Pierre : tomates, concombres, zucchinis, bok choy, aubergines, courges, melons, poireaux, bettes à carde, choux de Bruxelles, betteraves, carottes, radis... de quoi faire tout un festin à la fin de la saison!



aux enfants et l'autre tiers servira lors d'un repas partagé entre tous. Nous sommes conscients qu'il faut prévoir un certain pourcentage de pertes dues aux vols ou au vandalisme, mais cela reste minime dans l'ensemble des expériences du genre en province. Nous sommes donc confiants!

UNE AFFAIRE DE COMMUNAUTÉ!

Après avoir osé présenter ce projet à nos conseils respectifs, Gilbert et moi avons convoqué les citoyens à une soirée d'information. À notre belle et grande surprise, une quinzaine de personnes se sont déplacées pour en savoir plus. Dans ce comité émergent, des gens de tous horizons et de tous âges se côtoient. Certains sont expérimentés en jardinage, d'autres ont déjà des lots dans d'autres jardins; d'autres encore en sont à leurs premières armes en matière d'agriculture urbaine... Mais toutes et tous ont le désir commun de voir pousser des légumes dans le quartier... alors, ça y est : on se lance!

Le samedi 16 mai dernier, une trentaine de bénévoles de 14 à 80 ans se sont présentés pour la construction des 21 bacs qui allaient former le *Jardin éducatif et collectif Saint-Pierre*. Wow! Des gens qui sont associés au Centre communautaire Saint-Pierre, des gens de la paroisse (même notre curé Pierre Rivard et l'abbé Maurice Gervais ont mis la main à la pâte!), des jeunes de l'Étincelle, des

scouts, sans oublier nos familles! Celui qui n'a pas vu et senti le travail de l'Esprit saint dans cette magnifique journée ne le verra jamais! Merci Seigneur pour le flash, merci pour mon amitié avec Gilbert, merci à nos conseils d'avoir embarqué dans ce projet et merci pour tout ce



Sans la Caisse Desjardins de Drummondville, notre partenaire financier majeur, il aurait été difficile d'envisager une si grande surface de culture!

monde à l'ouvrage! Amen!

Vraiment, je suis heureuse de pouvoir compter sur cette extraordinaire collaboration avec le *Centre communautaire Saint-Pierre*. Nos alliances sont nombreuses en cours d'année; brunchs, fête des bénévoles, Festival de l'épi, mais le *Jardin éducatif et collectif Saint-Pierre* sera assurément mon coup de cœur de l'année!

Raymond rencontre François



Évêque émérite du diocèse de Nicolet, M^{gr} Raymond St-Gelais a eu la joie de pouvoir rencontrer l'évêque de Rome, en juin. Afin de célébrer dans la foi son 55^e anniversaire de presbytérat et son 35^e d'épiscopat, M^{gr} St-Gelais a voulu vivre un pèlerinage et se recueillir au tombeau de Pierre. «J'ai prié pour que François réalise pleinement sa mission dans le monde», confie l'ancien pasteur diocésain. À la fin de l'audience générale du mercredi, le pape consacre quelques instants à chacun de ses confrères évêques présents sur la place Saint-Pierre. C'est lors de cet entretien personnel que cette photo a été prise. «J'ai apprécié sa simplicité et j'ai bien senti que François est un homme accueillant, aimable et attentif», ajoute-t-il, visiblement touché.

LE DÉFI DE LA FORMATION À LA VIE CHRÉTIENNE

Une longue marche pour **plus de vie!**

La formation à la vie chrétienne n'a pas d'âge! Elle s'adresse tant à l'enfance qu'à l'adolescence et à l'âge adulte. C'est une affaire de cœur, de rencontre, de vie en intimité avec le Christ. Comme la vie chrétienne s'apparente à un pèlerinage, nous sommes en marche, en mouvement et, donc, toutes et tous concernés par la formation à la vie chrétienne.

Annie Beauchemin, service de la mission jeunesse

Dans le passage que nous vivons vers une Église plus missionnaire, nous ne pouvons plus vivre la formation à la vie chrétienne de la même manière qu'avant. Avec la journée diocésaine sur les [projets-pilotes en catéchèse](#) et sur la mission jeunesse, plusieurs intervenants pastoraux l'ont nommé : ce qui était approprié en catéchèse par le passé ne convient plus. Plusieurs le sentent et se mettent en route ensemble : cent fois ils remettent l'ouvrage sur le métier et ils créent, ils innovent, ils font autrement afin que la vie jaillisse dans nos communautés chrétiennes.

Depuis 2009, nous avons établi des [critères pour nous garder dans notre mission d'évangélisation](#) auprès des enfants de 0 à 12 ans et de leurs parents. Dans l'ensemble, ces critères sont valides pour l'ensemble de la formation à la vie chrétienne; donc, pour tous les âges de la vie! Dans l'élan de créativité qui s'ouvre, ces documents d'orientation constituent de belles pistes pour avancer. En nommant ses convictions, dans son billet en page 2, M^{br} Gazaille met d'ailleurs l'accent sur plusieurs de ces critères.

On y parle notamment d'un continuum, un autre mot pour nommer la route et la continuité de la marche. Comment nous faire présents sur cette route? Comme nous cherchons à nous faire proches des personnes, nous cherchons à décloisonner les dossiers pastoraux, à lever les

barrières entre les parcours d'initiation à la vie chrétienne de l'enfance et la mission auprès des jeunes (11-35 ans).

ÉMERGENCE DE LA MISSION JEUNESSE

Dans le grand mouvement de créativité initié par les projets-pilotes, le désir de créer des ponts avec la mission jeunesse s'est exprimé fortement. Au grand bonheur des intervenants pastoraux en mission jeunesse qui souhaitaient cet arrimage! Nous avons profité de l'occasion de cette journée diocésaine pour présenter les [orientations diocésaines de la mission jeunesse](#).

À la suite de cette présentation s'est exprimé un besoin de connaître ce qui se vit en mission jeunesse dans les différentes régions du diocèse. Au cours des prochains mois, tout un travail sera entrepris pour répondre à ce besoin et pour rendre visible ce qui, jusqu'ici, était plus à l'abri des regards.

En milieu rural, le démarrage de la mission jeunesse apparaît comme un défi majeur. Cette année, [un plan d'action pour le développement de la mission jeunesse en milieu rural](#) a été mis en place. Pour les milieux qui se questionnent sur la manière d'être présents aux jeunes, ce plan d'action peut représenter un bon point de départ!

Cette journée diocésaine sur les projets-pilotes en catéchèse et sur la mission jeunesse aura permis de mettre

l'accent sur le passage que nous avons à vivre en Église et sur l'appel à travailler ensemble que nous entendons. Nous sommes appelés à une conversion, tous autant que nous sommes. Dans cette présence sur la route auprès des jeunes et moins jeunes, rappelons-nous que c'est l'Esprit qui est l'auteur de l'évangélisation et qu'Il nous devance pour donner la vie en abondance.



Des personnes qui ont pris part aux projets-pilotes en catéchèse ont partagé leurs constats, rêves et défis, dans une présentation teintée d'art dramatique.

COMMISSION DE VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION

Besoin de poursuivre la guérison

La Commission de vérité et réconciliation (CVR) du Canada a rempli son mandat et publié un [rapport final comportant 94 recommandations](#) au début du mois de juin. Ce processus se voulait «une indication et une reconnaissance sincères de l'injustice et des torts causés aux Autochtones» dans les pensionnats indiens «de même que du besoin de poursuivre la guérison», peut-on lire dans le préambule du mandat confié à la commission. «C'est un véritable engagement à établir de nouvelles relations reposant sur la reconnaissance et le respect mutuels qui prépareront un avenir meilleur».

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Lors du passage de la Commission [à Montréal, en avril 2013](#), Nicole O'Bomsawin y était. Elle a entendu les témoins qui y ont défilé pendant plusieurs jours, racontant leur drame, souvent pour la première fois. «J'ai vu des gens qui ont témoigné, dont les enfants ne savaient même pas ce que leurs parents avaient vécu», dit-elle. Le déroulement de la [CVR](#) s'est étalé sur quatre ans à travers tout le pays. Son but était d'établir la vérité sur les pensionnats indiens au Canada et d'encourager le rétablissement des relations brisées.

LES FAITS

Durant plus de cent ans, de 1870 jusqu'à la fin du 20^e siècle, 150 000 enfants inuits, métis et des Premières Nations ont été arrachés de force à leur famille et envoyé dans des pensionnats. La politique d'assimilation ainsi engagée relevait du gouvernement, mais l'instrument utilisé, le pensionnat lui-même, était sous la responsabilité d'institutions religieuses chrétiennes (protestantes et catholiques). La consigne était d'effacer en eux, par l'éducation, toute trace de leur culture, spiritualité et langue d'origine. En juin dernier, le rapport final de la commission identifiait ceci comme un «génocide culturel».

«Il fallait faire de nous de vrais petits Canadiens», raconte Nicole O'Bomsawin qui appartient à la nation abénaquise d'Odanak. Dans cette communauté située dans le Bas-Saint-François, une école catholique locale a été en activité dès 1898, ce qui a atténué l'effet du déracinement lié au pensionnat. «On n'avait pas le droit de parler notre langue et il y a aussi eu, pour certains, de mauvais traitements



subis dans ce contexte. Mais on ne vivait pas le traumatisme de voir la police arriver et nous enlever à notre communauté», remarque-t-elle.

Cette réalité a toutefois affecté une certaine partie de la population d'Odanak, surtout les enfants anglicans qui étaient envoyés à Sault-Sainte-Marie en Ontario. Outre la politique d'assimilation, d'autres dommages ont été subis, car on reconnaît aujourd'hui que ces enfants – environ 30 000 d'entre eux selon certains rapports – ont trop souvent été victimes de sévices physiques et sexuels dans les pensionnats. Autre effet pervers de cette stratégie d'assimilation : les liens de transmission entre l'enfant et sa famille étaient rompus, de sorte que ces jeunes n'ont pas appris à exercer, comme adulte, leur rôle de parents. On peut aujourd'hui comprendre qu'un engrenage s'est alors enclenché, affectant les familles et des communautés entières ayant perdu leurs repères; d'où de nombreux problèmes vécus aujourd'hui tels la violence familiale, l'alcoolisme, la consommation... et tous les préjugés qui s'en suivent!

LA CVR ET LES ÉGLISES IMPLIQUÉES

À travers le Canada, des diocèses catholiques, des Églises protestantes et des communautés religieuses ont été parties prenantes de la commission, parce qu'elles avaient joué un rôle dans l'administration des pensionnats. Le diocèse de Nicolet ne fait toutefois pas partie de la cinquantaine d'organisations regroupées dans la *Corporation des entités catholiques parties au règlement sur les pensionnats indiens* (CECPRI).

Le président de cette association, M^{Br} Gerard Pettipas, a publié [une déclaration](#) immédiatement à la suite la sortie du rapport final le 2 juin dernier. «Bien que les pensionnats

n'existent plus, nous avons appris comment ces anciens établissements sont liés à la rupture qui affecte encore nos relations. Nous apprenons que la réconciliation ne concerne pas uniquement le passé, mais aussi notre actuel besoin de justice et notre capacité à bâtir ensemble un avenir meilleur», écrit-il. Dix jours plus tard, cette déclaration était suivie par une [réaction officielle](#) du Conseil permanent de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC). Les deux déclarations expriment regrets pour la participation des institutions catholiques à ce système et reconnaissance envers tous les participants et participantes à la Commission de vérité et réconciliation.

LA GUÉRISON POSSIBLE

Nicole O'Bomsawin a assisté, en juin, aux journées marquant la conclusion de la commission et la publication de son rapport. Pour elle, tout ce chemin parcouru dans le cadre de la CVR représente de bons premiers pas vers la guérison. D'autres démarches sont en route. Depuis quelques années, des [Cercles de confiance](#) ont été créés au Québec, dont l'un unit les gens de Victoriaville et Nicolet. Pour en savoir plus, on peut visionner sur Internet une vidéo de 15 minutes sur les [Cercles de confiance](#). D'autres renseignements sur les relations avec les peuples autochtones sont disponibles dans une [section du site](#) de la CECC.

Saint frère André : une visite qui fait doublement plaisir!

«Une visite fait toujours plaisir, si ce n'est en arrivant, du moins en partant» (Jean de la Bruyère). La visite du grand reliquaire du saint frère André à la paroisse Bon-Pasteur de Drummondville, le vendredi 29 mai dernier, a fait doublement plaisir.

Luc Benoit, paroisse Bon-Pasteur

En arrivant et tout au long de la journée, le reliquaire a attiré au-delà d'un millier de personnes fébriles à l'idée de pouvoir voir et toucher un peu de sainteté. Le besoin légitime de voir et toucher, c'est tellement humain! Et tellement divin à la fois!

EN PARTANT

C'est dans la foi et avec une grande piété que les gens ont approché le reliquaire. Après la messe solennelle en soirée, le grand reliquaire a également fait plaisir en laissant derrière lui des âmes pleines d'espérance avec une foi renouvelée et toute lumineuse au «Dieu de l'impossible».

Une telle visite imprime dans l'âme la douce et sereine certitude que Dieu agit aujourd'hui et que quelque chose de bon et de bien, voire d'inusité, peut se passer dans nos vies. Un miracle quoi!

L'AMOUR MISÉRICORDIEUX

Au début de la grande célébration en soirée, nous avons appris que notre évêque, M^{gr} André Gzaille, se prénomme justement André à cause de l'ardente dévotion de sa grand-mère pour le frère André. Dans son homélie, l'évêque de Nicolet a insisté, à deux reprises, pour dire que le «frère André est un témoin privilégié de l'Amour miséricordieux de Dieu».

De son vivant, celui qui se disait «le commissionnaire de saint Joseph» a attiré les foules. À sa mort, à l'hiver 1937, un million de personnes ont défilé silencieusement devant son modeste cercueil de bois. «Ce saint de chez nous avait reçu de Dieu le charisme de la guérison», a mentionné M^{gr} Gzaille.

AUJOURD'HUI

Le «[thaumaturge du mont Royal](#)» continue d'exercer son attraction auprès des croyantes et des croyants. Que ce soit pour soi ou pour une autre personne, qui de nous n'a pas une guérison du corps, du cœur ou de l'âme à lui demander? Alors, faites-vous plaisir à votre tour: «Demandez et vous recevrez».

*Seigneur Dieu, ami des humbles,
tu as suscité en ton serviteur, Saint André Bessette,
une grande dévotion envers saint Joseph
et un dévouement singulier
envers les pauvres et les affligés.
Accorde-nous, à son intercession,
de suivre ses exemples de prière et de charité,
afin de parvenir avec lui
jusqu'à la splendeur de ta gloire.*

*Prière d'ouverture de la messe de saint André Bessette,
7 janvier*

UNE TRANCHE DE VIE DE L'AUMÔNIER MILITAIRE

Accepter d'être sale par amour

Témoignage de **Bastien Leclerc**, prêtre diocésain

Depuis que j'ai joint l'aumônerie militaire des Forces armées canadiennes, j'ai dû déménager assez régulièrement. Du Manitoba à Edmonton en passant par Trenton en Ontario, pour ensuite être envoyé trois ans à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest.

J'ai été appelé au déploiement en Bosnie-Herzégovine pour un peu plus de six mois, en 2000-2001, et deux fois en Afghanistan pour un total d'environ dix mois. Maintenant, je suis à Norfolk en Virginie grâce à un programme d'échange avec les États-Unis. L'an dernier, j'ai eu la chance d'être assigné avec la U.S. Navy pendant neuf mois. J'étais affecté au contre-torpilleur *USS Arleigh Burke*. Le navire comprend un équipage de 280 marins et officiers. Nous nous sommes rendus dans le golfe Persique où nous sommes demeurés de mars à septembre.

Pendant toute cette période, nous n'avons pas reçu une goutte de pluie. La température oscillait entre 38 et 45 °C. J'ai fait partie de l'équipage pendant sept mois et demi. Durant cette période, je me suis mêlé à l'équipage, ai aidé certains marins avec certaines difficultés qu'ils vivaient. Bien sûr, j'ai fourni les services religieux toutes les semaines. Cette responsabilité semble aller de soi. Cependant, une fois dans le Golfe, je faisais aussi partie de la flotte.

Comme je suis un prêtre catholique, et que plusieurs navires états-uniens sont déployés, j'ai été appelé à aller célébrer l'Eucharistie sur d'autres navires. On venait me chercher en hélicoptère qu'on surnommait «holy-helo» (ou



le « saint hélico »). La constitution des États-Unis dit que les habitants de ce pays ont le droit de pratiquer leur religion, ce qui implique pour eux que le gouvernement a le devoir de fournir le service auquel ses militaires ont droit. Croyez-moi : je me suis promené en hélicoptère!

J'étais aussi responsable d'organiser des activités de relations communautaires alors que nous étions à quai. Par exemple, à notre premier arrêt au port, à Marseille, nous avons fait deux jours de sport avec les enfants défavorisés d'un centre pour jeunes. À Abu Dhabi, nous avons nettoyé une aire de piscine nouvellement rénovée pour un centre de personnes handicapées. Il y en a eu d'autres.

À la fin septembre, sur le porte-avion *George H.W. Bush*, le prêtre catholique doit partir d'urgence. Il en faut un autre et il s'avère que je suis l'heureux élu. C'est tout un changement! Je passe à un navire qui a 4800 marins et officiers, où je travaille conjointement avec trois autres aumôniers qui, eux, sont protestants. Comme la fin du déploiement arrivait, nous avons décidé de mettre sur pied une soirée cinéma à saveur chrétienne. Il est surprenant de voir la quantité de films offerts, particulièrement aux États-Unis. Je crois qu'il est urgent d'apprendre comment utiliser les moyens médiatiques davantage. Tout en reconnaissant les réalisations déjà accomplies, nous sommes encore mal à l'aise face à eux. Peut-être faut-il oser plus?...

Je termine en disant ceci : il y a longtemps que la rengaine «être avec» se fait entendre. Être aumônier militaire, c'est exactement ça. C'est être là où ils et elles sont. C'est accepter avec humilité d'être présence de Dieu dans des lieux où la mort semble vouloir dominer. C'est accepter d'être sale pour l'amour de ceux et celles que l'on accompagne. Je prie pour que le Souffle sacré de Dieu (c'est ma façon favorite de nommer l'Esprit saint) continue de nous pousser hors des sentiers battus. ■

50^E ANNIVERSAIRE DE L'ÉGLISE SAINT-PIE-X

La cadette est déjà quinquagénaire!

La cadette des quatre-vingt-cinq églises du diocèse de Nicolet, l'église Saint-Pie-X de Drummondville, s'apprête à célébrer son 50^e anniversaire.

Luc Benoit, paroisse Bon-Pasteur

Alors que deux de ses grandes sœurs dans la foi, les églises Sainte-Victoire et Sainte-Brigitte, viennent tout juste de célébrer leur 150^e anniversaire, l'église Saint-Pie-X se met «toute belle» pour le samedi 5 septembre prochain où, à la messe de 16 h, on élèvera le Corps et le Sang du Christ 50 ans, jour pour jour, après sa bénédiction qui a eu lieu le 5 septembre 1965.

UNE ARCHITECTURE DISTINCTIVE

La paroisse a été érigée canoniquement en 1963 par décret de feu M^{gr} Albertus Martin, mais ce n'est qu'en avril 1965 que l'on a célébré la première eucharistie dans la toute nouvelle église, fringante et pimpante. Construite en pleine effervescence conciliaire, au cout de 350 000 \$, elle se caractérise par son revêtement en béton, sa forme circulaire, son presbytère attenant et son clocher juxtaposé.

L'église Saint-Pie-X est un lieu de culte achalandé. Les célébrations liturgiques, les activités de ressourcement et les temps d'adoration occupent les lieux. Son vaste rez-de-chaussée généreusement éclairé est une fourmière d'activités pastorales, éducatives, communautaires et récréatives.

LES CURÉS SE SUIVENT...

À sa tête, se sont succédé (dans l'ordre) les regrettés abbés Lucien Béliveau, Paul Fortier et Germain Allard ainsi que les estimés abbés Jean Michaud, Réal Lemaire, Maurice Gervais et Pierre Rivard. Ce qui fait dire à un paroissien que



19 mai 1964 – Première pelletée de terre en pleine effervescence conciliaire.

«nos curés se suivent et se ressemblent : ils sont tous des hommes de Dieu d'une grande valeur, profondément spirituels, qui ont laissé leur marque dans la communauté».

UNE MISSION D'AVENIR

Harmonieusement intégrée à la nouvelle paroisse Bon-Pasteur depuis 2007, l'église Saint-Pie X continue sa mission qui est plus que jamais d'actualité : solidairement avec la paroisse Bon-Pasteur, le diocèse de Nicolet et l'Église universelle, vivre et rayonner la joie de l'Évangile. Pour y parvenir, l'église compte sur un «partenaire» de choix : le grand saint Pie X lui-même dont nous venons de souligner, le 20 août 2014, le 100^e anniversaire de décès.



Intérieur de l'église Saint-Pie-X de Drummondville, lieu de partage de la Parole et du Pain rompu.



Une grande célébration œcuménique et interculturelle a marqué le 200^e anniversaire de la fondation de la ville de Drummondville. Visitez [le nouveau site web](#) des paroisses de Drummondville pour voir une belle collection de photos de cet événement rassembleur.

200^e de Drummondville !



Au printemps dernier, l'évêque de Nicolet a été reçu Chevalier de Colomb du 4^e degré, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à Nicolet. Sur cette photo, on peut voir de gauche à droite: S.C. Claude Laframboise, Prévot, S.C. Michel Bédard, Digne Maître, S.C. Gérard St-Louis, Fidèle Navigateur, M^{gr} André Gazaille. Candidat et S.C. Gilles Tourigny, Parrain.



C'était soirée de gala bénéfice au Théâtre Belcourt de Baie-du-Febvre, le 20 juin dernier, au profit de la réfection de l'orgue de la cathédrale. Soirée hommage également, alors qu'on profité de l'occasion pour honorer cinq femmes du milieu pour leur bénévolat soutenu dans leur communauté. Sur la photo: le maire de Baie-du-Febvre, Claude Lefebvre; les cinq récipiendaires: Rollande Bergeron, Solange Comtois, Monique Marceau, Claire Proulx et Louissette Proulx; et M^{gr} André Gazaille, à l'arrière, qui leur a remis un certificat de reconnaissance. La soirée bénéfice qui comptait une pièce de théâtre et la prestation du chansonnier Alain Lemire a permis de récolter près de 4000 \$

NOMINATIONS DANS LE DIOCÈSE DE NICOLET

M^{gr} André Gazaille a procédé aux **nominations** suivantes :

La Chancellerie, évêché de Nicolet, le 9 juin 2015

SERVICES DIOCÉSAINS

- M. l'abbé **Michel Bédard**, membre du Collège des consultants
- Mme **Odette Laroche-Belval**, responsable du service diocésain «Présence au monde»[®]
- M. l'abbé **Pierre Garceau**, membre du Collège des consultants[®]
- M. **Nicolas Girard**, diacre et Mme **Cécile Boies**, responsables de la formation initiale au diaconat permanent[®]
- M. l'abbé **Gilbert Héon**, membre du Collège des consultants
- M^{gr} **Simon Héroux** p.h., membre du Collège des consultants[®]
- M. l'abbé **Pierre Houle**, membre du Collège des consultants[®]
- M. **Jean-Denis Lampron**, diacre et Mme **Diane Labranche**, responsables de la formation continue au diaconat permanent
- M. l'abbé **Gilles Lapointe**, membre du Collège des consultants[®]
- M. **Claude Larose**, diacre et Mme **Louise Archambault**, membres du comité diocésain du diaconat permanent
- M. l'abbé **Louis Lemire**, membre du Collège des consultants
- M. l'abbé **Florent Pariseau**, aumônier du Pavillon Sainte-Marie des Sœurs de l'Assomption de la Sainte Vierge à Nicolet[®]
- Mme **Anne Penelle**, membre de la Table diocésaine de concertation
- M. l'abbé **Pierre Proulx** sr, autorisé à vivre une année de ressourcement au Centre Le Pèlerin à Montréal
- M. l'abbé **Jean-Claude Poitras**, membre du Collège des consultants[®]
- Mme **Monique Scott** et M. **Jacques Levasseur**, responsables diocésains du mouvement des Marguerites[®]

ZONE DRUMMONDVILLE

- Mme **Odette Laroche-Belval**, agente de pastorale à la paroisse Bon-Pasteur de Drummondville et membre de l'équipe d'animation pastorale[®]
- Mme **Céline Biron**, agente de pastorale à la paroisse Saint-François-d'Assise et membre de l'équipe d'animation pastorale[®]
- M. l'abbé **Jean-Luc Blanchette**, collaborateur paroissial à la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf de Drummondville[®]
- M. l'abbé **Pierre Bélisle**, collaborateur au ministère sacramental à la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf de Drummondville[®]
- Mme **Johane Hevey Courchesne**, agente de pastorale aux paroisses de Saint-Jean-de-Brébeuf de Drummondville et Saint-Nicéphore et membre de l'Unité pastorale Le Jourdain[®]
- M. **Yves Groudin**, agent de pastorale à la paroisse Saint-François-d'Assise et animateur de l'équipe d'animation pastorale[®]
- M. l'abbé **Luc Lafond**, collaborateur au ministère paroissial à la paroisse Saint-François-d'Assise et membre de l'équipe d'animation pastorale[®]
- M. l'abbé **Réal Lemaire**, collaborateur au ministère paroissial à la paroisse Saint-François-d'Assise et membre de l'équipe d'animation pastorale[®]
- Mme **France Ramsay**, agente de pastorale à la paroisse Saint-François-d'Assise et membre de l'équipe d'animation pastorale[®]

ZONE BÉCANCOUR

- M. l'abbé **Pierre Garceau**, curé de la paroisse Notre-Dame-de-l'Espérance

[SUITE EN PAGE 19]

[NOMINATIONS SUITE]

ZONE LAC SAINT-PIERRE

M. l'abbé **Yvon Audet**, curé de la paroisse Assomption-de-la-Vierge-Marie

Mme **Sylvie Gagné**, agente de pastorale à la paroisse Assomption-de-la-Vierge-Marie ®

ZONE DRUMMOND

Mme **Cécile Allard Lupien**, agente de pastorale à la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix et membre de l'Unité pastorale Emmaüs ®

ZONE VICTORIANVILLE

Mme **Line Grenier**, agente de pastorale-jeunesse pour la zone de Victoriaville et membre de l'Unité pastorale de Victoriaville ®

Mme **Annie Jutras**, agente de pastorale à la paroisse Sainte-Victoire de Victoriaville et membre de l'Unité pastorale de Victoriaville ®

M. l'abbé **Jean Michaud**, administrateur paroissial à la paroisse de Saint-Paul-de-Chester et collaborateur au ministère paroissial aux paroisses de Saint-Christophe d'Arthabaska et Sainte-Victoire de Victoriaville et membre de l'Unité pastorale de Victoriaville ®

Mme **Élisabeth Ray Yelle**, agente de pastorale à la paroisse Sainte-Victoire de Victoriaville et membre de l'Unité pastorale de Victoriaville ®

50^E ANNIVERSAIRE D'ORDINATION PRESBYTÉRALE DE RENÉ BELCOURT

UN PASTEUR AU CŒUR MISSIONNAIRE



Coïncidant avec la fin de semaine consacrée à la mission nicolétaine au Brésil, le 5 juin dernier, M^{gr} André Gazaille a présidé l'eucharistie d'action de grâce qui soulignait le 50^e anniversaire de vie sacerdotale de Padre René Belcourt, missionnaire au Brésil depuis 38 ans.

*Texte : Thérèse Beaudoin;
photos : Gilles Beaudoin*

Un hommage senti lui a été rendu par sœur Mariette Milot (SASV), mais tous les intervenants ont souligné sa mission de témoin de l'Évangile, mission profondément humaine, entièrement centrée sur les autres, leurs besoins, leur dignité et l'ardent désir de faire connaître et vivre la Parole de Dieu. La famille Belcourt, une quinzaine de confrères prêtres dont Padre Marcel Pépin, des religieuses missionnaires de diverses congrégations ayant œuvré avec lui et de nombreux amis se sont réunis à l'église Saint-Pie-X dans une atmosphère de fête et de reconnaissance.

Gougounes aux pieds, il a marché avec ses sœurs et ses frères sur leur terre, il a multiplié les projets novateurs, les réalisations audacieuses, mais surtout, il leur a montré par le témoignage de sa vie toute simple, le grand amour du Père pour eux, celui que l'on peut appeler *ABBA*. Félicitations Padre René pour ces 50 années de vie donnée et jamais reprise, cette vie de don et de service toujours renouvelée dans l'Amour. *Muito obrigado Padre René ! Paz e luz !*



La mission du Brésil a 60 ans!

[JL] L'envoi de prêtres diocésains en mission dans le Nordeste du Brésil en 1955 constituait un geste prophétique. C'était en effet deux ans avant la publication de l'encyclique de Pie XII, *Fidei Donum*, qui devait encourager les évêques du monde à répondre aux appels de la mission. L'Église de Nicolet avait pris de l'avance! Avec le concours de communautés religieuses d'ici – les Sœurs grises et les Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, notamment –, des prêtres de Nicolet y vivent l'esprit missionnaire depuis 60 ans.

Pour l'abbé Marcel Pépin, l'objectif de la mission ne change pas: «Mettre nos gens en action pour vivre l'Église», voilà ce qu'il vise avec ses collaborateurs et collaboratrices. Du point de vue de la vie communautaire à la base de cette Église, c'est une véritable réussite. Une inspiration, même, pouvant répondre aux questions de proximité et d'unité qui se posent aujourd'hui, dans les nouvelles paroisses du diocèse de Nicolet, concernant la vitalité des communautés chrétiennes.

Si les conditions de vie se sont nettement améliorées au Brésil depuis qu'il y est arrivé en 1959, l'abbé Pépin



C'est un rare évènement: les trois prêtres diocésains toujours en mission au Brésil en 2015 ont été réunis à Nicolet, en même temps, pour une pause estivale. Padre René Belcourt (à gauche) demeurera au pays pour des raisons de santé, tandis que les abbés Maurice Laurent et Marcel Pépin retournent poursuivre leurs engagements dans les communautés chrétiennes du Nordeste. Tous habités de la même passion pour les personnes, ils font tous les trois vivre l'esprit de la mission, où qu'ils se trouvent.

constate cependant que les inégalités économiques vont en s'accroissant, allant de pair avec une détérioration de la sécurité des personnes. C'est un phénomène mondial: «La société est dominée par l'économie», déplore-t-il. Mais lorsque la foi et la solidarité créées dans la communauté de base permettent aux humains de devenir eux-mêmes, c'est-à-dire des êtres entiers et libres, c'est à ce moment que la mission est accomplie.

SAINT-FRÉDÉRIC LE VENDREDI APRÈS-MIDI

Entre à l'intérieur : une Église ouverte sur le centre-ville

[JL] Depuis que le beau temps est de retour, c'est par dizaines que des personnes répondent à l'invitation d'«entrer à l'intérieur», le vendredi après-midi, comme dit le panneau apposé au dehors de l'église Saint-Frédéric. C'est l'occasion d'un temps de repos, de silence ou de prière. Certains vont engager une brève conversation avec la personne à l'accueil. D'autres profitent de la présence du prêtre, quand c'est le cas, pour demander de vivre le sacrement du pardon.

Le pape François nous invite, dans sa lettre *La joie de l'Évangile*, à devenir une «église en sortie», mais aussi à développer des attitudes et des pratiques d'accueil inédites. Le projet *Entre à l'intérieur*, qui a commencé l'an dernier, s'est poursuivi durant les temps forts de l'année. Cet été, l'équipe pastorale et les bénévoles pourraient faire relâche en juillet, mais l'accueil reprendra en août. Venez y faire un tour, ou proposez à vos amis de s'y arrêter. La musique diffusée aide à entrer à l'intérieur...



Dans un autre ordre d'idées, les visiteurs pourront profiter de visites guidées dans le cadre du 200^e anniversaire de Drummondville. Celles-ci seront offertes du mercredi au dimanche de 13 h à 19 h 30 jusqu'au 16 août, et ensuite les weekends seulement durant trois semaines.